



CUZCO

Le choc des cultures

Le nom de cette ville, qui fut la capitale de l'Empire Inca avant l'arrivée des Espagnols en 1531, se décline en plusieurs graphies : *Qosqo*, *Qusqo*, *Cuzco* et aujourd'hui *Cusco*, mais sa signification en langue Quechua reste inchangée : *le centre ou le nombril du monde*. Et en effet, elle fut le centre du monde pendant l'apogée de l'Empire Inca, appelé le **TAHUANTINSUYO** en langue quechua, avec quatre régions qui s'étendaient sur plus de 950.000 km² comprenant le Pérou actuel, la Bolivie, l'Équateur, une partie de la Colombie et le nord de l'Argentine et du Chili.

Cuzco est aujourd'hui une ville de 300 000 habitants au cœur du Pérou qui fut sur la route des conquêtes espagnoles où se cristalliserait le choc des cultures. A l'instar de **Cortés** au Mexique contre les Aztèques, **Francisco Pizarro** réussit avec une poignée de soldats, à peine 185, à vaincre et à soumettre une population de millions d'Incas en trois ans. Pourquoi ? Une faille venait de s'ouvrir, des dissensions internes qui seront profitables aux *conquistadores*.

L'Empire inca connut son apogée avec l'Inca **Pachacutec** au milieu du XV^e siècle. En 1471, il transmet le pouvoir à son fils **Tupac Yupanqui** qui continuera tout comme son fils, **Huayna Capac**, l'expansion de l'Empire au nord et au sud en imposant son système administratif. Mais une guerre de succession éclatera entre les deux fils de Huayna Capac, **Huascar** et **Atahualpa**. Ce dernier parvint à battre les troupes de son frère, au moment où les conquistadors arrivent au Pérou en 1531.



Francisco Pizarro

La conquête de l'Empire inca relève de l'exploit rusé d'un analphabète espagnol, **Francisco Pizarro**, né à Trujillo en mars 1478 qui jeune soldat, fera plusieurs expéditions vers le Panama en 1510. Intéressé par de nouvelles incursions vers le sud de l'Amérique, il en organisera deux en 1524,



Nouvelle statue d'un prince Inca installée en 2010 sur la fontaine historique, devant la cathédrale de Cuzco

qui seront des échecs. Pizarro retournera au Panama en 1530 avec une véritable expédition et un ordre de mission de son empereur **Charles Quint**. Fin janvier 1531, il part pour le Pérou avec cent quatre-vingt-huit hommes, trente-sept chevaux et trois caravelles. Arrivé à Tumbes, à l'extrême nord du Pérou actuel, bien loin de Cuzco, Pizarro est informé qu'une guerre civile divise l'Empire inca. C'est l'occasion rêvée pour cet opportuniste brutal qui a conjuré le terrible esprit de conquête espagnole. Diviser pour régner sera son axe. Il demande à voir **Atahualpa**, puis le fait prisonnier et enfin l'exécute malgré une rançon de 4 tonnes d'or et proclame nouveau chef Inca **Topa Hualpa**, frère cadet d'**Huascar** et d'**Atahualpa**, mais celui-ci meurt du choléra en 1533. Son frère **Manco inca** lui succède et Pizarro fait son entrée dans Cuzco en 1534. La cité est mise à sac. Tout l'or des bâtiments est arraché, les lieux de cultes détruits et remplacés par des églises et cathédrales catholiques. Encore en 2011, le Pape Benoît XVI, justifiait l'annexion du Nouveau Monde : « *L'annonce de Jésus et de son évangile n'a comporté à aucun moment une aliénation des cultures précolombiennes* ».



Un symbole fort de l'identité indienne retrouvée avec cette statue d'or



L'église de la Compagnie de Jésus, implantée par les Jésuites dès 1576

Et il l'avait dit devant les évêques latino-américains réunis au Brésil affirmant que « *le Christ était le sauveur que les populations indigènes désiraient silencieusement* ». De vives protestations des communautés indiennes de tout le Continent latino-américain s'étaient levées. L'église latino-américaine changera-t-elle d'avis ? Qu'en sera-t-il avec **Francisco**, le plus argentin des papes ?

La magnifique église de **Santo Domingo**, construite sur les fondations de granit qui étaient autrefois celles du **Temple du Soleil** révélera ses fondations incas lors du terrible tremblement de terre de 1952. Aujourd'hui elle est visitée pour ses qualités archéologiques et pour démontrer la *curée architecturale* des conquistadors, leur sens particulier de l'usurpation à l'instar des églises

construites sur les vestiges des mosquées en Espagne. En 1534, Pizarro fonde la première ville espagnole de **San Miguel de Piura**, puis le 18 janvier 1535 **Ciudad de los Reyes**, qui deviendra **Lima**. Son frère rentre en Espagne pour rendre compte de la conquête du Pérou et remettre à l'empereur le fabuleux trésor amassé. En échange il obtient pour sa famille des titres ainsi que le droit d'étendre le territoire à 270 lieues.

Pizarro, gouverneur de la *Nueva Castilla*, (l'actuel Pérou) a un prétendant de taille en la personne d'**Almagro**. La propriété de la riche ville de Cuzco, sujet de discorde et motif des premières escarmouches entre *pizarristes* et *almagristes*, ainsi que les abus des frères de Pizarro allument une révolte en 1534. Se suivent des batailles entre



La Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption datant de 1559 sur la Plaza des Armas avec la fontaine de l'Inca au centre



L'église San Domingo construite sur les ruines temple du Soleil de Cuzco

conquistadors et une succession de meurtres expéditifs. Le fils d'Almagro vengera son père assassiné par Pizarro (tué à Lima le 26 juin 1541), assassiné à son tour par un autre prétendant **Cristóbal Vaca de Castro** envoyé, lui, par la Couronne pour mettre fin à la dispute entre les deux hommes. Ce genre de conflit entre conquistadors fut très bien révélé par le film de Werner Herzog « *Aguirre, la colère des Dieux* », sorti en 1972 et tourné aux chutes d'Igazu.

Cuzco, le centre du monde

Cuzco est une ville qui fascine. C'est aussi la première destination touristique du continent disent les spécialistes. Cette ancienne capitale de la civilisation inca, située à 3500 m d'altitude, dans la Vallée sacrée au cœur de la cordillère des Andes, possède une richesse patrimoniale et culturelle composée de monuments, d'édifices religieux et de musées. C'est surtout le passage obligé pour tous ceux qui veulent découvrir le fameux **Machu Picchu**, à une centaine de kilomètres de la capitale inca. Depuis la redécouverte, en 1911, du célèbre site inca, le tourisme est devenu l'activité motrice de Cuzco et de sa région.

Autre découverte rapide et peu agréable pour les touristes étrangers : le mal des montagnes. « *Il est commun, pour les touristes non acclimatés, de ressentir des malaises les premiers jours. C'est ce qu'on appelle le mal des montagnes ou soroche* » nous dit-on à notre arrivée à l'aéroport. Parfois celui-ci peut durer quelques jours, mais la meilleure solution reste de boire sans discrétion la célèbre infusion de Maté à la feuille de coca. La météo péruvienne est particulière. Il peut ne pas pleuvoir pendant 15 à 18 ans dans certaines régions ! A Lima, on a connu le brouillard de la côte, et à Cuzco, il y a deux saisons, la sèche et l'humide. Les températures en journée y sont généralement assez douces, parfois arrosées, les nuits par contre sont plus froides.

Les rues animées de la ville et leurs monuments se laissent découvrir à pied le temps d'une ou de plusieurs longues balades en toute tranquillité grâce à une police très veillante. La ville entière a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1983. La visite commence gé-

néralement par le centre historique à la **Plaza de Armas**, pour se rendre à la Cathédrale **Notre-Dame-de-l'Assomption**, et à l'église de la **Compagnie de Jésus**. La nouveauté controversée de **la statue à l'inca** au centre de la place montre que les Péruviens ne souhaitent pas oublier les cinq siècles d'invasions coloniales.

Les ruines et sites archéologiques, témoins de la splendeur des anciennes civilisations, sont partout, une quarantaine de sites sont proposés autour de Cuzco. Mais aussi de nombreux monuments, places et musées. Par exemple, le **Museo Inka** dans le Palacio del Almirante, également connu comme le Musée archéologique de Cusco, contient des objets qui retracent l'histoire des civilisations préincas et de la culture inca jusqu'à l'impact de la conquête coloniale. Le choc des cultures sous nos yeux, venant démentir l'arrogance de l'expression « *les temps préhispaniques* ». Ce musée est l'un des plus renommés pour ses très nombreuses collections d'art inca, poterie, vêtements, momies... Ou encore le musée consacré à la vie de **Garcilaso de la Vega**, dit « **Inca Garcilaso** », de son vrai nom **Gómez Suárez de Figueroa**, chroniqueur indien de langue espagnole, né en 1539 à Cuzco, dans la vice-royauté du Pérou, et décédé en 1616 à Cordoue en Espagne. C'est un métis, fils d'un noble conquistador espagnol, **Sebastián Garcilaso de la Vega y Vargas**, et de la princesse inca **Isabel Chimu Ocllo**, descendante de l'Inca Huayna Capac. Ce fut surtout le



Le musée Garcilazo de la Vega

premier écrivain né en Amérique qui a su narrer le choc des cultures, les incohérences du colonialisme hispanique et les traumatismes des vaincus. Son célèbre ouvrage **les Comentarios Reales de los Incas** (Commentaires royaux des Incas), dont la seconde partie concerne la conquête du Pérou, est publié en Es-



pagne en 1609. Une œuvre qui a parcouru les siècles, toujours rééditée et qui fut l'objet d'une étude très stimulante de l'historienne franco-argentine Carmen Ber-nand : *Un Inca platonicien. Garcilaso de la Vega*(1539-1616), édité à Paris chez Fayard en 2006.

Les souvenirs de la civilisation inca restent tenaces en Amérique latine. De même que la grande révolte in-dienne contre les Espagnols en 1771, menée par un descendant de l'aristocratie inca qui s'est soldée par un bain de sang. Ce fut à Cuzco, dans la Place des Armes, que *Tupac Amaru*, chef de l'insurrection, fut condamné à mort sous l'autorité du vice-roi **Francisco de Toledo** et exécuté le 24 septembre 1572, avec sa femme, ses en-fants et ses principaux partisans. Il s'ensuivit l'extermin-ation de sa postérité jusqu'au quatrième degré.

Pour les actuels dirigeants politiques de l'Amérique la-tine tout cela n'est pas à oublier. Une certaine pédago-gie de l'intégration latino-américaine trouve ses racines dans ces faits historiques et cette ville singulière. Ce fut à Cuzco, le 8 décembre 2004, que douze pays d'Amérique du Sud, ont créé la *Communauté sud-américaine des na-tions*, et signé une déclaration programmatique. La *Dé-clARATION de Cuzco* est le principal antécédent d'**UNASUR**.

MACHU PICCHU, la cité retrouvée

Souvent qualifié de « huitième merveille du monde », le **Machu Picchu** est depuis 1983 classé dans le patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO. Disparue de la mé-moire des hommes pendant quatre cents ans, la cité per-due des Incas fut *redécouverte* en juillet 1911 par l'explor-ateur américain **Hiram Bingham**. Un site archéologique qui pose des problèmes non résolus ? Pourquoi cette citadelle, volontairement édifiée à l'abri des hommes se dresse-t-elle si haut ? Pourquoi les Incas voulurent-ils leur assurer une quasi-inviolabilité ? Fut-il un lieu réservé aux femmes choisies de l'Inca, un temple dédié au Dieu-Son-



Nous étions derrière ceux qui étaient devant nous, jusqu'en bas...

teuil, une forteresse destinée à barrer la route aux tribus d'alentours ? Autant de questions qui demeurent sans réponse, continuant à aviver la curiosité des 800.000 vi-siteurs annuels. Toutefois la visite est un vrai périple, cher (180€ par personne) et fatigant qui commence à Cuzco. Partis à 7 h du matin d'abord en microbus, puis en train pour le reste du trajet, il nous faudra pas moins de quatre heures pour parcourir 100 km et rejoindre le village de *Aguas Calientes*. Ensuite une navette nous conduira en une demi-heure au site, par une piste en lacets sur une pente vertigineuse. La cité à 2500 mètres de hauteur, dominée par une montagne en pain de sucre et surplombant des vallées vertigineuses est tout simplement fabuleuse ! Un soleil mitigé, mais présent, éclairait merveilleusement bien les lieux, où l'on entrait par vagues successives. La photo pour immortaliser le souvenir était l'objectif de tous les visiteurs. Et nous avons été comblés. Après avoir cheminé à travers les murs séculaires, il ne nous restait plus qu'à refaire tout ce chemin à l'envers.

Le lendemain nous apprîmes que le site était devenu diffi-cile d'accès, mais pas fermé. Un rocher de plusieurs tonnes était tombé dans la nuit, au milieu du chemin. Les navettes étaient supprimées obligeant les visiteurs à parcourir 8 km à pied depuis *Aguas Calientes* sur ce sentier de montagne. Sans doute une conséquence de la dégradation de l'édifice, relevée par les experts en conservation pa-trimoniaire, qui constitue de réelles inquiétudes, car l'accélération de l'érosion par le trop grand nombre de touristes va conduire à une multi-plication des glissements de terrain. La liste des sites menacés du Patri-moine mondial pourrait s'allonger. L'extraction du rocher ne pouvant se faire à la dynamite, il faudra 10 jours pour faire passer de nouveau les mi-crobus. Ouf pour nous !



La photo sacrée à laquelle participent bien volontiers tous les visiteurs pour vous rendre service